

# NOS VALEURS, NOS FORCES, NOTRE PROGRAMME

*Discours d'introduction prononcé le 6 février 2020 lors de la réunion publique de la liste Associative Ecologique Citoyenne POUR FONTENAY par Laurent Marulaz :*

## **Introduction :**

Parce qu'une liste sans étiquette ne veut pas dire sans identité, le moment semble opportun de parler de nos valeurs et de ce qui fait la force de notre liste ; de ce qui nous différencie des autres, et de ce qui nous rassemble. Je profiterai de ce discours pour brosser un peu le portrait de Suzanne Bourdet. Mais avant de commencer, j'aimerais vous citer un auteur canadien, malheureusement décédé en 2015, connu pour ses aphorismes, et qui nous donne sa définition d'une campagne électorale. Parce que dans une campagne, il y a des pièges, des défauts, des travers, dans lesquels on essaye de ne pas tomber. On retrouve ces pièges dans sa définition qui est celle-ci :

*« Hostilités portées sur la place publique par les partis politiques, et menées avec les armes conventionnelles du mensonge, du vol, de la haine, du préjugé, du fanatisme, de la calomnie, de la bassesse et de la canaillerie. La lutte se termine ordinairement par la victoire du parti qui a su faire le plus éclatant usage de ces vertus démocratiques. »*

Je laisse chacun juger de la véracité de cette définition, et surtout de son actualité... Et j'ai le sentiment que nous ne menons pas une campagne ordinaire. Pour trouver la citation qui correspond le mieux à notre méthode, il m'a fallu remonter à Aristote, qui disait ceci : « La politique a pour fin, non pas la connaissance, mais l'action. » Et Suzanne Bourdet nous prouve, par son histoire, et au quotidien, que c'est une femme d'action.

C'est donc à présent avec joie que je vais vous présenter ce qui sous-tend nos propositions, ce qui nous différencie des autres listes, et **tout ce qui fait la force de notre rassemblement autour de Suzanne Bourdet**. Je développerai 4 points majeurs.

## **1) PREMIERE DIFFERENCE : DEMOCRATIE LOCALE ET PARTICIPATIVE**

La première différence concerne notre vision de la démocratie. Les autres listes, issues des partis politiques traditionnels défendent, à l'unanimité, la démocratie participative. Cela leur permet de respecter les diverses opinions qui s'expriment au sein des réunions qu'ils organisent. Jusque-là pas de problème, et pourtant, le problème est juste sous nos yeux. Je m'explique : les citoyens qui vont dans les réunions d'europe-écologie-les verts, ne sont pas les mêmes que ceux qui vont chez le maire sortant, ni les mêmes qui vont dans les réunions du parti socialiste avec M. Buchet. Or chaque liste s'estime légitime de clamer haut et fort qu'ils ont consulté les citoyens. En tant que scientifique, comme Suzanne Bourdet, j'appelle cela un « biais de sélection ». La démocratie que nous défendons, c'est la démocratie locale. Cette démocratie locale ne consiste pas seulement à être à l'écoute des habitants qui voudraient bien se déplacer à nos réunions, mais elle consiste aussi à aller directement à leur

rencontre. Et je tiens à ajouter que nous n'avons pas attendu les élections pour faire vivre cette démocratie locale. En effet, à chaque combat des riverains contre des permis de construire de surdensification accordés par le maire, nous avons soutenu, rédigé les recours et parfois engagé des frais d'avocats.

**La démocratie locale que nous défendons, respecte la démocratie participative (qui est pour nous l'expression des citoyens tout au long de la mandature, et pas seulement dans des réunions de listes). Elle respecte aussi la démocratie représentative, c'est-à-dire les élus.**

J'ai remarqué, que dans leur pratique de la démocratie, nos concurrents étaient tentés, pour le dire poliment, de disqualifier la démocratie lorsque celle-ci s'exprimait sur les autres listes... Par exemple, M. Vastel a pu me dire que j'étais dans une liste « bizarre », alors que j'avais pourtant « l'air normal » à ses yeux. Mme Sommier, sur la liste de M. Mergy, est allée jusqu'à dire que nous disions des mensonges... Tout cela nous amène à parler de notre deuxième force : nos valeurs.

## **2) 2<sup>EME</sup> DIFFERENCE : LES VALEURS ASSOCIATIVES ET CITOYENNES**

Nous ne défendons pas les valeurs de tel ou tel parti. Nous les respectons. Nous proposons simplement d'appliquer au mieux les lois de la République qui s'imposent à nous, pour les habitantes et les habitants de notre ville. J'attends vraiment, des fontenaisiennes et des fontenaisiens de l'exigence plutôt que de l'indulgence vis-à-vis de notre liste associative Pour Fontenay. Parce que nous sommes là pour un travail de fond écologique et citoyen, nous préférons 100 fois faire appel à l'esprit critique, qu'à une allégeance à un parti...

Les valeurs associatives et citoyennes que nous défendons, c'est l'engagement dans la vie publique, c'est l'action. Elles se retrouvent dans le bénévolat, et lorsqu'on fait de l'associatif, on est par nature bénévole. On retrouve dans la racine du mot béné-vole la notion de bonnes volontés qui se regroupent pour agir par altruisme. Suzanne Bourdet a commencé ses engagements associatifs internationaux à l'âge de 20 ans, pour l'éducation des enfants, pour la diffusion de savoirs scientifiques, en particulier l'astronomie. Elle s'est ensuite engagée comme parent d'élève à Fontenay-aux-Roses, en créant de nombreux échanges pour les enfants d'école élémentaire, avec la ville jumelée de Wiesloch en Allemagne, et de Zloty Stok en Pologne. Elle a lutté, déjà à l'époque, contre un urbanisme aveuglément densificateur. En créant l'Union Associative Fontenaisienne, Michel Faye et bien d'autres, ont grandement contribué à la préservation de l'esprit « village » de Fontenay-aux-Roses. **Voici tout ce qui constitue notre ADN collectif.**

## **3) 3<sup>EME</sup> DIFFERENCE : LE CONCRET, LES ARGUMENTS CONSTRUITS ET DETAILLES**

Notre 3<sup>ème</sup> différence m'amène à pointer un problème nouveau : celui de la tweetosphère, celui des réseaux sociaux.

Le mot tweet désigne en anglais le pépiement, le chant d'un petit oiseau n'utilisant qu'une seule note. Sur internet, c'est un message limité à 140 caractères, 280 caractères depuis fin 2018. Aujourd'hui, avec la campagne des municipales, les réseaux sociaux s'échauffent, des piques sont envoyées de part et d'autre. On réagit en temps réel, comme si le mot « tweet » était une contraction de « tout, tout de suite ». Comme si c'était le dernier qui parlait, qui avait raison... Au fond, tweeter, c'est adopter la stratégie du buzz permanent. C'est catchy, c'est séduisant. Nous, nous pensons que si les arguments tweets attirent l'attention, ce sont bel et bien les arguments construits qui emportent la véritable adhésion.

A la différence des autres listes, nous avons chiffré pas à pas notre programme. Quand on prône la transparence, notamment sur les comptes publics, nous estimons que cette transparence ne devrait pas être une promesse électorale, mais qu'elle doit commencer dès maintenant. C'est pourquoi nous vous donnons les chiffres pour éclairer nos choix, et pour vous éclairer sur la gestion du budget que nous voulons pour notre ville.

On peut faire, comme M. Vastel, toutes les meilleures propositions concrètes du monde, si elles ne sont pas financièrement concrétisables, c'est du vent. On peut faire comme M. Mergy, et balayer la question du financement, en 8 lignes et demie. Un programme sans financement, c'est du flanc (*même s'il est fait avec des œufs de poules élevées en plein air*).

Vous avez donc dès maintenant accès à **nos propositions concrètes ET leur financement**. Si, à ce stade, certains d'entre vous doutent encore de notre réalisme, qu'ils soient rassurés, de nombreux documents les attendent.

#### 4) 4<sup>EME</sup> DIFFERENCE : LA COHERENCE.

Enfin, nous en arrivons à notre 4<sup>ème</sup> grande force : notre cohérence entre notre discours et nos actes.

On voit des choses ubuesques dans d'autres réunions publiques : quand on présente un plan vélo, en commençant par dire qu'on n'aime pas le vélo, on n'est pas crédible. Je ne suis pas contre l'idée d'un plan vélo ; cela fait plus de 10 ans que je me rends au travail quotidiennement à vélo. Je n'ai pas de voiture, je vous laisse juge de savoir si c'est un gage de crédibilité pour parler de transition écologique. En tout cas, je ne critiquerai pas les autres têtes de liste qui possèdent tous au moins une voiture. Il m'arrive parfois d'utiliser la voiture de mes parents. Suzanne Bourdet et Michel Faye font comme moi, et depuis bien plus longtemps.

Nous évoquions tout à l'heure les réseaux sociaux. Là aussi, nous sommes plus que jamais cohérents. Du haut de mes 31 ans, je ne suis pas sur tweeter et je ne l'ai jamais été. Pareil pour Facebook, et vous pouvez immédiatement le vérifier. Suzanne Bourdet, dans sa cohérence, a décidé de ne pas participer aux invectives publiques sur les réseaux sociaux. Elle n'est pas non plus sur tweeter, ni sur facebook et ne l'a jamais été. Si à ce stade, certains d'entre vous ne sont toujours pas convaincus de la cohérence de

Suzanne Bourdet entre ce qu'elle dit et ce qu'elle fait, je les invite à lire ses éléments biographiques sur notre site [www.pourfontenay.fr](http://www.pourfontenay.fr).

**Conclusion :** Avant de vous laisser découvrir notre programme chiffré, j'aimerais terminer mon propos sur une citation de l'auteur canadien dont j'ai parlé au début et qui s'appelle Albert Brie. C'est une citation à laquelle j'adhère à 1000% et que je fais mienne : « Mon sentiment est qu'il faut voter pour le meilleur homme, surtout si c'est une femme. »